Jean 11 :1-44 – Naomi Buick – Christ Pour Tous, 23/8/2020

Quand j'ai fait la prédication il y a quelques semaines, nous avons lu dans l'évangile de Luc, quand Jésus demande à ses disciples qui disent les gens que je suis ? Et qui dites-vous que je suis ? La réponse de Pierre – Tu es le Messie de Dieu – une confession de foi. Aujourd'hui je vous propose de lire le témoignage d'un autre des premiers témoins et amis de Jésus…

Lire Jean 11:1-44

Le témoignage – la confession de foi – sur lequel je vous propose de méditer aujourd'hui se trouve au verset 27. C'est Marthe qui parle : « Seigneur, je crois que tu es le Christ, le Fils de Dieu, celui qui vient dans le monde ». Mais avant de regarder cette déclaration dans plus de détail, regardons le contexte – dans quelle situation Marthe dit ces paroles.

L'histoire commence avec un homme, Lazare, qui est malade. Jean prend la peine de nous expliquer qui est cet homme Lazare – c'était le frère de Marie et de Marthe. Ils étaient tous les trois des amis proches de Jésus. Les deux sœurs, Marie et Marthe, envoient un message à Jésus pour lui dire que leur frère est malade. Mais elles ne disent pas « notre frère est malade », mais « ton ami est malade ». Elles savent que Jésus sera lui-même touché par cette maladie. Il a guéri beaucoup de malades, mais le plus souvent c'était pour des gens dans la foule qui ne connaissaient pas Jésus avant – maintenant c'est son propre ami qui est malade, c'est comme si c'est quelqu'un de sa famille.

A l'époque, il n'y avait pas de téléphone portable pour envoyer un sms ou un WhatsApp – et même pas de téléphone fixe pour appeler et donner cette nouvelle. Le seul moyen de faire passer le message, c'était d'envoyer quelqu'un… Jean nous explique que cette famille habitait dans le village de Béthanie – non loin de Jérusalem. Et Jésus se trouvait à 2 jours de marche de là. Cela prenait donc du temps de faire parvenir un message (cf. courrier pendant le confinement…)

Marthe et Marie envoient ce message à Jésus en espérant qu'il viendra guérir leur frère, mais elles n'ont pas demandé cela explicitement. Elles ont simplement dit « ton ami est malade ». Elles n'ont pas dit « est-ce que tu peux venir le guérir. Elles comptaient sur une action de Jésus en faveur de leur frère, parce qu'elles savaient que Jésus aimait Lazare. Jean nous dit au v5 que Jésus aimait non seulement Lazare, mais aussi Marthe et Marie. Et pourtant il nous dit tout de suite après qu'au lieu de partir pour aller à Béthanie, il reste sur place, là où il est, pendant deux jours encore.

On peut se demander pourquoi Jésus ne bouge pas. Pourquoi ne va-t-il pas guérir son ami tout de suite ? Je pense qu'il peut y avoir plusieurs raisons pour cela. On voit une de ces raisons un peu plus loin dans le texte. Peu de temps avant, Jésus s'était éloigné de la Judée – la région de Jérusalem – parce que les responsables religieux voulaient le tuer. Il savait que ce n'était pas encore le moment pour lui de mourir et il était parti pour sauver sa vie. On peut comprendre qu'il n'avait pas envie de se rapprocher de Jérusalem, ce qui était dangereux pour lui – il fallait qu'il soit sûr que c'était bien ce que son Père voulait qu'il fasse.

Une deuxième raison est que Jésus avait confiance que la fin ultime de cette maladie était pour la gloire de Dieu – que la mort n'aurait pas le dernier mot. Au V4 il dit : « La

maladie de Lazare ne conduit pas à la mort ; elle servira la gloire de Dieu afin que la gloire du Fils de Dieu soit manifestée par elle. » Cette maladie devait montrer qui est Dieu – qu'il est le tout-puissant – qui est celui qui aime… Jésus savait que Lazare était déjà mort – au v11 il dit cela par un euphémisme : « Notre ami Lazare s'est endormi, mais je vais le réveiller ». C'est comme s'il ne veut pas utiliser le mot « mort » parce qu'il sait que ce n'est pas définitif. Il fait la même chose avec la fille de Jaïrus, le chef de la synagogue… Les disciples ne comprennent pas – ils pensent qu'effectivement Lazare dort, et que le sommeil sera réparateur et que cela l'aidera à guérir. Plus besoin d'un miracle ! Mais pour qu'il n'y ait aucun doute, Jésus explique bien qu'il s'agit de la mort. – Il dit que pour cette raison il est content de ne pas avoir été là avant sa mort – parce que le miracle qu'il fera sera plus grand que celui qu'il aurait fait s'il avait guéri Lazare sans qu'il meure.

En lisant le texte, je conclus que Jésus savait que Lazare était déjà mort quand le messager est arrivé. Quand Jésus va enfin arriver à Béthanie cela fait déjà 4 jours que Lazare est mort.

Jésus savait pourquoi il avait tardé à venir – il savait ce qu'il allait faire – et quel serait le résultat pour Lazare, pour Marthe et pour Marie. On voit par contre que Marie et Marthe, elles, ne savaient pas. Elles font toutes les deux le même reproche à Jésus : « Seigneur, si tu avais été là, mon frère ne serait pas mort ! » (v21 - Marthe, v32 - Marie). Il n'y a aucun doute pour l'une comme pour l'autre, que si Jésus avait été là, leur frère serait encore en vie. Elles ne comprennent pas pourquoi il a tardé à venir. Pourquoi il n'a pas empêché la mort de leur frère. Le manque d'action de Jésus ne correspond pas à ce qu'elles attendent de lui.

Quand il nous arrive des choses difficiles dans nos vies, nous pouvons souvent avoir cette même réaction. Nous ne comprenons pas pourquoi Dieu permet telle ou telle chose – pourquoi il n'empêche pas telle ou telle mauvaise chose d'arriver. On peut facilement se poser cette question : Pourquoi je suis dans cette situation ? Pourquoi cela m'arrive ? Pourquoi Dieu n'a pas empêché cela ? ... Ce que ce texte, comme d'autres textes dans la Bible, nous apprend, c'est que si Dieu permet des choses difficiles, c'est parce qu'il veut transformer le mal en bien (cf. Joseph, Rm 8:28 : « Nous savons que toutes choses coopèrent (ou contribuent) au bien de ceux qui aiment Dieu »).

Quand Marthe apprend que Jésus va arriver dans le village, elle part à sa rencontre. Elle veut le voir le plus vite possible, alors que sa sœur Marie reste à la maison en train de pleurer. Marthe fait part à Jésus de sa peine, de sa souffrance – de sa déception qu'il n'a pas été là pour elle au moment où elle l'aurait voulu, au moment où elle en avait besoin. Il est bon pour nous de pouvoir dire au Seigneur nos sentiments, pour nous en libérer comme l'a fait Marthe et aussi sa sœur Marie. Jésus ne se fâche pas avec elle parce qu'elle dit cela. Au contraire sa présence lui inspire la confiance. Quand elle s'est déchargée, tout d'un coup au v22 elle se rend compte qu'il n'est pas trop tard pour Jésus d'agir – un nouvel espoir commence à naître en elle. Elle dit : « Mais je sais que, maintenant encore, tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te le donnera ».

Jésus annonce à Marthe que son frère ressuscitera – ou pour traduire le mot plus exactement qu'il se relèvera de la mort. Marthe répond – oui je sais qu'il se relèvera au

dernier jour – comme Jésus avait déjà promis de relever ceux qui croient en lui au dernier jour. « Et moi, le dernier jour, je les relèverai de la mort. » (6.40)

Jésus dit : « Moi je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, même s'il meurt » Jésus est en train de dire à Marthe qu'il a le pouvoir de relever son frère de la mort, de le ramener à la vie, parce qu'il est lui-même celui qui rend la vie dans les situations désespérées. Non seulement il donne la vie et il donne la vie éternelle, mais aussi dans cette vie il veut relever et donner la vie dans les situations où humainement parlant il n'y a plus d'espoir. Parce qu'il est le Fils de Dieu.
Et Jésus affirme : « celui qui vit et croit en moi ne mourra jamais » ou « tous ceux qui vivent et croient en moi ne mourront jamais ».

Mais Jésus n'en reste pas à ces affirmations. Ensuite il pose une question à Marthe « Est-ce que tu crois cela ? » C'est une question personnelle – est-ce que toi tu crois cela ? Est-ce que tu me fais confiance pour cela ? C'est une question que Dieu nous pose à chacun… Il ne pose pas la question parce que lui a besoin de savoir le réponse. Ce n'est pas parce qu'il ne sait pas la réponse – il la sait déjà. Il lui pose la question pour donner à Marthe l'occasion de dire « Oui, je crois ». … Une fois qu'elle dit « oui, je crois », elle ne s'arrête pas là. Dans un élan de foi, elle va plus loin : « Je crois que tu es le Messie, le Fils de Dieu, celui qui devait venir dans le monde. »

Marthe affirme que Jésus est le Messie – le Christ. Celui qui est oint – le roi… Celui que les Juifs attendaient. Celui qui est envoyé dans le monde par Dieu pour sauver le monde. Il est le Fils de Dieu.

Nous savons la fin de l'histoire… comment Jésus relève Lazare de la mort… nous n'avons pas le temps de le commenter en détail, mais je voudrais juste dire deux choses :

- Il y a cette affirmation forte que Jésus est le Messie, le Fils de Dieu. Jésus lui-même déclare je suis la résurrection et la vie. Nous savons en cette instant avec Marthe que nous sommes en présence de Dieu lui-même. Dieu qui est venu à notre rencontre dans la personne de Jésus. Et cet en ce même instant que nous avons un des aperçus les plus poignants de l'humanité de Jésus. Nous voyons comment Jésus pleure devant le mort de son ami Lazare, et devant la souffrance du deuil de Marthe et Marie… Il est profondément troublé d'être en face de la mort – la NFC traduit même qu'il est en colère. Il n'est pas du tout indifférent… il est en colère devant l'injustice de la mort – ce qui est aussi un rappel qu'il est venu remporter la victoire sur la mort – la résurrection de Lazare est comme un teaser de ce qui va se passer…

Et nous ?